

derons d'autres crédits. Toutefois, voilà les remarques générales que je voulais faire.

**M. Herridge:** Monsieur le président, je regrette beaucoup mon absence inévitable de la Chambre au moment où le ministre a présenté ses crédits. Dès que j'en ai entendu parler, je me suis toutefois empressé de prendre congé de mes commettants et de venir ici. Je félicite le ministre d'avoir des idées. Même si nous ne sommes pas toujours d'accord avec l'usage qu'il en fait, il nous propose tout de même quelque chose que nous pouvons au moins étudier. A mon avis, il propose des mesures progressives. J'apprécie aussi le beau travail des fonctionnaires de la Direction des forêts, tant au laboratoire des produits forestiers que sur place. J'en connais plusieurs de longue date.

Je me demande si ce ministère éprouve quelque difficulté à obtenir le personnel dont il a besoin pour entreprendre les recherches nécessaires, tant en laboratoire qu'en forêt. S'il en manque présentement, le ministre pourrait-il expliquer à la Chambre la raison de cette pénurie?

J'aimerais aussi savoir dans quelle mesure on collabore entre les gouvernements fédéral et provinciaux, les universités et l'industrie quant à la planification des recherches, et ce que les personnes qui s'intéressent surtout à la mise en valeur et à la recherche considèrent comme les aspects les plus importants des recherches à entreprendre à un moment donné. J'aimerais que le ministre nous signale un ou deux exemples de recherches entreprises dans des domaines particuliers que reconnaîtront facilement la plupart des personnes qui s'occupent de l'expansion de l'industrie forestière et qui s'y intéressent.

• (3.20 p.m.)

J'aimerais savoir ce qu'on accomplit relativement aux maladies et aux insectes ou plantes nuisibles, et sur quelle base on se propose de faire des recherches à cet égard. Je voudrais aussi savoir où l'on en est rendu dans les domaines de la prévention des incendies et de l'inventaire des terres, ainsi que dans celui de l'inventaire des forêts, que le ministre a mentionné. J'aimerais que le ministre nous donne un aperçu du genre d'accord conclu entre le gouvernement fédéral et les provinces pour mettre en œuvre n'importe lequel de ces projets, surtout ceux qui ont trait à l'inventaire des forêts et des terres.

J'aimerais bien savoir aussi jusqu'à quel point la collaboration existe entre les gouvernements provinciaux et le ministère des

[M. Aiken.]

Forêts, de même qu'entre le ministère des Forêts et le ministère de l'Industrie, surtout en ce qui concerne la recherche. Que le ministre nous dise aussi quels arrangements sont prévus visant la coopération du ministère avec les syndicats ouvriers, surtout dans le domaine de la conservation et de la façon de mettre en valeur nos ressources naturelles.

Maintenant, je voudrais signaler au ministre un aspect de la politique qui, de l'avis de plusieurs d'entre nous, n'a pas fait l'objet d'études suffisantes par son ministère. Il peut sembler étrange qu'un socialiste pratique pose tant de questions, mais je pense surtout aux intérêts des individus et des petites sociétés qui possèdent des exploitations forestières. J'ai assisté dernièrement à une réunion où cette question a fait l'objet d'une longue discussion. On était généralement d'accord sur la nécessité d'une définition précise de la politique des gouvernements fédéral et provinciaux sur la gestion des terrains boisés du secteur privé.

Nous pensons que ce genre d'exploitation est aussi important que l'entreprise agricole familiale rentable et qu'il devrait être encouragé par les deux paliers de gouvernement. Pendant la discussion, bon nombre de personnes ont exprimé l'avis que les ministères directement intéressés, tant à l'échelon fédéral que provincial, s'étaient notoirement abstenus de manifester de l'intérêt à cette étape de la mise en valeur de nos ressources. J'aimerais connaître le point de vue du ministre sur cette question.

Cela m'amène aux publications du ministère, surtout celles du laboratoire des produits forestiers. Je me demande si ces publications font l'objet d'une aussi large diffusion qu'elles le devraient. J'ai suivi les travaux de ce laboratoire depuis vingt ans. On y accomplit d'excellente besogne et je pense qu'il est nécessaire qu'on s'en occupe. J'ai beaucoup de respect pour le personnel qui y travaille. Je connaissais bien le colonel Jenkins; il s'est établi dans la région du lac Shuswap à peu près en même que nous nous installions dans les Kootenays. Il s'est toujours intéressé à ce problème. Je ne suis pas certain que ces publications soient suffisamment diffusées dans le grand public. Je présume que les industries les reçoivent, surtout les petites sociétés et les petites compagnies. Mais pourquoi ne pas les mettre à la disposition des chambres de commerce, des syndicats ouvriers et d'autres organismes semblables afin de leur donner un aperçu des réalisations?

Je constate que le ministère de l'Agriculture a fait paraître une excellente publication, sur la protection dont jouit le consommateur